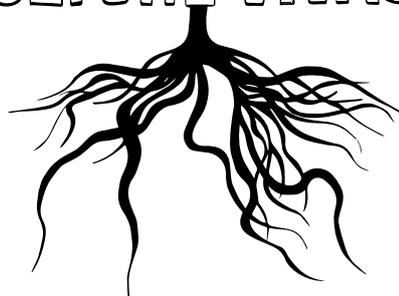




## PROJET CULTUREL DE TERRITOIRE

2018-2022

# CULTURE VIVACE



LA FAUSSE COMPAGNIE  
MAIRIE - PLACE DE LA RÉPUBLIQUE - 86270 LA ROCHE-POSAY  
POURDEVRAI@LAFUSSECOMPAGNIE.FR - WWW.LAFUSSECOMPAGNIE.FR  
TÉL. +33 (0)7 81 01 58 19

Compagnie conventionnée avec la région Poitou-Charentes  
SIRET : 500 431 515 00021 / Code APE : 9001Z / N° licences : 2-1027082, 3-1027083

# INTRODUCTION

*La Fausse Compagnie* a été créée en 2007, à la Roche-Posay. L'association a pour objet la contribution à un développement artistique et culturel, laissant la porte ouverte à tous les possibles, et avec un seul mot d'ordre : **expérimenter de nouvelles formes de partages artistiques**.

*La Fausse Compagnie* développe alors deux axes d'activités en parallèle :

- À une échelle nationale et internationale, **la compagnie écrit, produit et diffuse ses spectacles**.
- A une échelle locale, **la compagnie construit un projet culturel de territoire, visant à atteindre le plus grand nombre d'habitants**, à inciter la création de liens entre ceux-ci et à donner une place aux pratiques artistiques et culturelles.

Depuis 2016, *la Fausse Compagnie* donne une nouvelle ampleur à ce projet : **CULTURE VIVACE**.

**Pour développer Culture Vivace, la Fausse Compagnie s'appuie sur un territoire**, celui de ses bases, celui où se retrouvent avec le plus de facilité les bénévoles qui soutiennent et s'engagent, celui où est né ce projet. **Ce territoire représente une dizaine de communes, celles constituant l'ancienne communauté de communes de Vals de Gartempe et Creuse.**

**Avec la redistribution des cartes territoriales et l'entrée de la Fausse Compagnie dans le Grand Châtelleraut, un nouveau terrain de rencontres et d'inconnues s'est ouvert à Culture Vivace.** Cette affirmation administrative est aussi, par ricochet, un appel à explorer de l'autre côté de la frontière naturelle et administrative que constituent la Gartempe et la Creuse...



# I. DÉFINITIONS DE CULTURE VIVACE

*Culture Vivace* est l'outil de *la Fausse Compagnie* pour faciliter la rencontre et la découverte réciproque entre des artistes invités et les habitants d'un territoire.

De ce fait, ce projet de territoire doit rester **évolutif** et s'adapter sans cesse aux attentes, se renouveler, ne jamais se figer... Chaque action devient alors une nouvelle aventure humaine.

Ainsi, depuis ses débuts, *la Fausse Compagnie* poursuit son itinérance sur le territoire qu'elle s'est choisie : **tous les deux ans, elle répond à l'invitation d'une nouvelle commune où elle installe ses bureaux** pour être au plus près des habitants et des lieux du prochain festival qu'elle organise.

Avec le développement de *Culture Vivace*, **le rayonnement de la compagnie s'est accru** car les différentes actions menées vers d'autres communes impliquent de rencontrer et connaître plus d'interlocuteurs, de découvrir de nouveaux espaces. N'ayant pas de lieu de diffusion attiré, la compagnie doit en découvrir, en inventer !

*Culture Vivace* a vocation à rechercher la complémentarité, à donner leur place à tous les événements. C'est pourquoi, en accord avec le calendrier très touristique de son territoire de référence, **les actions développées le sont entre octobre et avril de l'année suivante, occupant le temps laissé vide par les activités estivales.**



**La ruralité**, comme une caractéristique centrale du territoire visé par *Culture Vivace*, est aussi l'un des facteurs habituels d'éloignement entre la population et les offres artistiques et culturelles. *La Fausse Compagnie* entend ainsi **intervenir prioritairement vers les lieux qui bénéficient le moins d'actions artistiques**. La césure entre l'offre culturelle châteleraudaise et les communes rurales alentours valorise aussi le rôle de passeur nécessaire entre ces deux mondes.

**La qualité** des projets, tant en terme de choix des actions et des intervenants, que dans la pertinence avec laquelle ils prendront place dans la vie locale. Il est tout à fait possible d'envisager une représentation chez l'habitant, pour peu que celui-ci y soit résolument favorable, que les artistes soient expérimentés dans cet exercice et que le public se sente accompagné.

**L'interaction**, comme essentielle à l'idée de partage et de liens qui se tissent autour d'un événement, à l'antithèse d'une proposition ex nihilo. La participation de tous les intéressés (habitants, bénévoles, partenaires) à l'organisation des actions est d'ailleurs le moteur de ce projet culturel de territoire.

**L'accessibilité** à tous les publics, qu'elle réunisse largement autour d'un événement ou qu'elle s'adresse spécifiquement à une partie de la population (scolaire, adultes,...) pour des actions adaptées. L'ambition de *La Fausse Compagnie* de s'adresser à tous les habitants du territoire se marque aussi à travers la politique tarifaire avec, selon les cas, accès libre, à prix libre ou tarif modéré.

**La complémentarité** avec les acteurs existants sur le territoire, en contribuant aux initiatives collectives. *La Fausse Compagnie* veut étendre son champ d'action, pour gagner en cohérence, mais tient à le faire en synergie. Les relations déjà longues et les actions déjà menées avec les autres festivals et les associations culturelles ou festives du territoire donnent une idée des possibles. Les incursions dans le monde de l'entreprise ouvrent également de nouvelles perspectives.

**Le temps**, comme une donnée fondamentale de la construction des projets : prendre le temps d'être présent pour imaginer, réaliser et profiter ensemble. Les relations qui peuvent amener des habitants à participer à des actions ou des associations à ouvrir leurs portes et mobiliser leurs adhérents nécessitent de travailler sur des temps relativement longs. La récurrence bisannuelle du festival en est le témoin : pour rencontrer et construire avec une population, il faut 2 ans.



## II. CULTURE VIVACE EN PRATIQUE

### Les actions déjà mises en place

Pour chaque action menée dans le cadre de *Culture Vivace*, chaque équipe artistique invitée, le même cheminement s'impose : identifier un lieu, des partenaires, un public, un calendrier en résonance avec le propos.

#### INVITATION DE SPECTACLES EN DIFFUSION

Au-delà d'organiser une représentation, inviter une équipe artistique pour un soir ou une journée est un moyen de créer une émulation, de favoriser les rencontres et la connaissance réciproque, de garder une mobilisation des équipes bénévoles et du public.

Pour rester en cohérence avec la vie du territoire, cette représentation peut s'associer à des événements existants. En effet, la présence d'artistes peut apporter un autre regard et une autre résonance à un événement pérenne. C'est un moyen, par exemple pour une fête locale centrée sur une thématique forte, de gagner en implication des participants et d'atteindre d'autres réseaux. L'autre solution est alors de créer un événement de toutes pièces, dans un cadre défini par *la Fausse Compagnie*. Il ne peut alors exister qu'en un temps et un lieu où les propositions sont rares et il doit aussi, autant que faire se peut, devenir un point d'accroche pour de futures réminiscences.

Dans tous les cas, il est nécessaire de trouver un lien entre un public, un lieu et la présence d'un artiste.

L'intervention d'artistes professionnels implique un suivi administratif et financier dont *La Fausse Compagnie*, dans ce cadre, veut se porter garante : coût de la cession ou rémunérations des artistes, droits d'auteurs, engagement du ou des techniciens nécessaires, fiche technique...





## ORGANISATION DE RÉSIDENCES ARTISTIQUES

La mise en lumière du processus de création peut être un formidable moteur d'intérêt pour le public, dans son acceptation des œuvres jusque dans ses pratiques amateurs.

Une résidence d'artiste peut prendre de multiples formes, selon la discipline artistique, l'étape de travail ou encore le nombre d'intervenants. Une résidence d'écriture pour 2 auteurs dramatiques, sur quelques jours, n'aura donc pas le même impact qu'une résidence plastique au long cours. L'élément central reste la présence d'artistes, invités pour avancer dans un travail de création, grâce aux moyens qui leurs sont attribués.

Le travail de création en résidence est le propre d'une reconnaissance d'un statut de professionnels pour les participants. C'est pourquoi *La Fausse Compagnie* défend la prise en charge de leur rémunération.

L'organisation d'une résidence artistique à travers *Culture Vivace* implique la mise en place d'un dialogue entre les artistes et les habitants, pour partager les cheminements de la création comme pour partager le gîte et le couvert...

Des périodes de rencontres sont donc nécessaires à la compréhension réciproque et peuvent induire, selon le type de résidence, la présentation d'étapes de travail (une répétition musicale, la lecture de scènes d'une pièce en écriture ou l'ébauche d'une chorégraphie).



## MÉDIATION

Les temps de création ou de représentation sont parfois complétés, sur la base du volontariat, par des temps de médiations artistiques. Ces derniers, quelle qu'en soit la forme, doivent créer les conditions propices à un échange entre artistes et publics.

Ce travail à part, trop souvent considéré comme une simple retombée de la présence d'artistes professionnels, est pourtant un élément clef de formation des publics. C'est aussi un facteur de compréhension pour les artistes qui ont alors accès à un public motivé, demandeur d'échanges : une opportunité de prendre du recul, de la hauteur vis à vis de leurs propos.

## PRATIQUES AMATEURS

*La Fausse Compagnie* organise ou soutient des ateliers de pratiques amateurs depuis ses débuts (ateliers d'écriture, de danse, Brigades d'Intervention Artistique...). C'est une forme de mobilisation, d'implication des habitants qui trouve son aboutissement avec la confrontation au public.

Au même titre que les diffusions de spectacles, les ateliers amateurs sont parfois trop éloignés des publics ruraux. Les maintenir devient donc une façon d'irriguer la vie culturelle locale tout en aiguisant le regard critique des spectateurs...

Parmi les ateliers amateurs, la construction d'éléments de décoration en vue du festival occupe une place à part. Elle est proposée aux bénévoles mais aussi aux différents partenaires intéressés. Dans ce cadre, toutes les écoles environnantes sont conviées à participer à un projet commun. La rencontre entre ces deux pratiques est un élément à développer, accompagné par un·e plasticien·ne professionnel·le et visant à mettre en place un projet plastique à l'échelle du territoire.

## LE FOLIES BASTRINGUE FESTIVAL

C'est le temps fort qui a donné l'impulsion et ses bases à *Culture Vivace*. Festival pluridisciplinaire organisé en novembre des années impaires, il propose, à chaque édition, une semaine de représentations, temps conviviaux, programmations scolaires... Il est pensé comme l'aboutissement des actions menées pendant deux ans.

L'implication des bénévoles, des habitants, des partenaires et le succès d'affluence qui en découle incitent à repenser la forme. En effet, la bienveillance et la bonne ambiance générales qui le caractérisent risqueraient de pâtir du développement continu de la fréquentation.

*Le Folies Bastringue Festival* fêtera sa 5ème édition en 2019, ce qui correspond à 10 ans de travail sur ce projet. Ce sera donc le moment idéal pour repenser cet événement et d'imaginer le futur.



## D'autres actions possibles

*Culture Vivace* est un projet en perpétuel renouvellement. Il se construit au fil de l'eau et des rencontres et toutes les propositions futures seront bienvenues. Quelques unes sont déjà envisagées...

### COMPAGNONNAGE

Cette proposition s'appuie sur l'étendue du territoire rural de Grand Châtellerault. En effet, si *Culture Vivace* s'y développe à l'est, l'ensemble est un vaste champ des possibles. Il est donc envisageable d'inviter une équipe artistique pour deux représentations, la première sur le terrain de jeu usuel de *Culture Vivace*, une deuxième le lendemain, dans une commune éloignée des actions habituelles de *la Fausse Compagnie*.

Cette seconde représentation ne peut se tenir qu'en étant portée par une association locale, à vocation artistique ou non, en partenariat avec *la Fausse Compagnie* dans un but de transfert de connaissances en matière d'organisation de représentations, d'accueil d'artiste, du public, de législation...

Chaque compagnonnage peut devenir un moyen de faire progresser l'appétence et la qualité des organisations des spectacles vivants en milieu rural.



### APPROFONDISSEMENT DES PRATIQUES AMATEURS

Il existe des structures proposant des pratiques amateurs sur le territoire qui forment, motivent et entretiennent l'intérêt des participants. En complément, *Culture Vivace* propose de **requestionner, par des actions ponctuelles, le rapport entre amateurs et professionnels.**

Plusieurs pistes à explorer : mise en place d'ateliers ouverts, avec intégration partielle de professionnels (qui découvrirait un fonctionnement et un univers en y apportant leurs pratiques) ; invitation en diffusion de propositions professionnelles impliquant des amateurs ; travail sur une période courte de création mêlant amateurs et professionnels.

Un autre axe de travail serait la mise en place d'un atelier, dirigé par un·e artiste professionnel·le, qui se décline à travers différentes strates du territoire (les écoles, le collège, des ateliers adultes...) et dont la finalité interviendrait à un moment fort, par exemple le festival.

### REDESSINER LE TERRITOIRE

Si le socle territorial initial de *Culture Vivace* est très défini, les potentiels d'actions et les dynamiques de population amènent à élargir cette base.

La démarche, nécessairement longue, implique de rester à l'écoute et de répondre autant que possible aux appels.

Ainsi, chaque nouvelle parcelle de territoire découverte ne peut l'être qu'à travers les habitants, des partenaires, des élus...

### CRÉER DES ÉVÈNEMENTS FORTS

À partir des échanges avec les habitants, définir des thématiques suffisamment fortes pour devenir l'objet d'une programmation de plusieurs propositions artistiques, sur une ou deux journées. Cette approche permet de croiser les regards autant que d'ouvrir la discussion. Elle permet aussi d'inviter des formes plus radicales, moins consensuelles, grâce au travail de sensibilisation lié au développement de la thématique.

### CHANGER LE REGARD SUR LE TERRITOIRE

Il pourrait être intéressant d'imaginer des actions artistiques au croisement des notions de territoires, de ruralité, de pratiques artistiques et d'habitat.

Cette démarche ne s'entend que si des traces subsistent sur le territoire, résultat des engagements réciproques des artistes et des habitants.

Les possibilités sont diverses. Par exemple : oeuvre plastique intégrée au paysage, dessin d'une carte sensible...



### III. CONVERGENCE 2022

Le territoire où se développe *Culture Vivace* a la chance d'être traversé par d'autres propositions, d'autres éléments mobilisateurs. Les habitants y sont peut-être plus sensibilisés qu'ailleurs sur la richesse des pratiques culturelles, l'importance de la présence d'artistes et des découvertes réciproques.

Les collectivités, les élus savent aussi combien les événements rassembleurs sont nécessaires à la vie rurale et que l'art est vecteur de valeur de vivre ensemble.

*Culture Vivace* propose donc de ne pas se contenter de cet état de fait mais d'aller plus loin dans son appréhension et d'en faire une expérience utopique structurante et une expérience humaine et artistique à la dimension d'un territoire. En faisant prendre conscience aux habitants de la valeur des activités du territoire, en incitant les collectivités à le considérer, il est possible d'imaginer définir les éléments fondamentaux de cette richesse particulière. De là, par une démarche volontaire, les habitants, élus, collectivités, partenaires, structures culturelles ou non, pourront s'associer, établir une charte collectivement, pour défendre et promouvoir cet espace de liberté artistique.

Les suites de cette démarche sont nombreuses et s'écriront au rythme des rencontres et des échanges. Certaines sont aisément imaginables comme la création d'une monnaie locale (utilisable a minima sur tous les événements locaux), mutualisation des matériels scéniques, croisement des listes de bénévoles, de mécènes.

Par la suite, cette reconnaissance d'identité de territoire artistique pourrait servir de support au rapprochement avec d'autres territoires, aux pratiques similaires...